

La radio et l'Algérie

Brève histoire de la radio et de la télévision :

La loi du 30 juin 1923 établit le monopole de l'État sur l'émission et la réception radiophonique. La possession de postes de radio est autorisée à condition d'en faire la déclaration.

Le 4 janvier 1937, premières émissions télévisées, tous les soirs de 20h00 à 20h30 : il y a une centaine de postes chez des particuliers.

Entre mi 1943 et fin 1944, un millier de postes, essentiellement installés dans les hôpitaux et les foyers pour soldats.

Le 29 juin 1949, moins de 3000 récepteurs et 297 foyers possèdent une télé et peuvent regarder le premier journal télé.

En 1952, *la vie des animaux* de Frédéric Rossif, en 1953 *36 chandelles* de Jean Nohain et *la séquence du spectateur*, en 1954 *la piste aux étoiles* de Gilles Magaretis et Pierre Tchernia

En 1956, on atteint 500 000 récepteurs.

Le 24 décembre 1956, en Algérie, l'émetteur du Cap Matifou est inauguré : une astuce technique permet la diffusion simultanée du son en deux langues (français et arabe) pour certaines de ses émissions. Celles-ci sont entièrement réalisées sur place, aucun relais n'étant possible avec la métropole.

Le 18 avril 1964, lancement de la 2^{ème} chaîne de télévision.

Le 19 décembre 1965, seulement 40% des Français ont un téléviseur.

En 1967, début des émissions en couleur à la télévision.

Ces quelques dates et chiffres montrent bien l'importance de la radio dans les années 40, 50 et la première moitié des années 60.

Les premiers postes de radio, dits « de salon », à lampe, sont imposants



Ducretet 1939



LL 1940



ORA 1940



Philips 1940

Le 18 juin 1940, de Gaulle prononce de Londres son fameux appel : moins de 10 000 Français l'auraient entendu, les Français n'écoutant pas tous les radios étrangères et nombre d'entre eux étant alors sur les routes (Exode)



Dès le 5 juillet 1940, de Gaulle dispose d'un créneau quotidien de 5 puis 10 minutes à 20h25/20h30 « Honneur et Patrie » (animé par Maurice Schumann). La phrase « Ici Londres, les Français parlent aux Français » devient l'emblème de la France Libre.

De Gaulle y récolte le surnom de « général micro »



Jean Oberlé qui dénonce dès septembre 1940 la radio du régime de Vichy par la célèbre chansonnette « Radio Paris ment, radio Paris ment, radio Paris est allemand » (sur l'air de la Cucaracha)

Jusqu'à la Libération, l'émission de radio libre est interdite par Vichy, et devient même un délit par une loi du 28 octobre 1941.

A partir de 1942, Vichy interdit l'écoute d'émissions non allemandes et écouter la BBC à domicile est passible de 2 ans de prison.

Français, veillez à votre poste de radio

LES Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les Alliés de maintenir un lien avec les patriotes français.

Déjà en Norvège, en Pologne, en Grèce et en Hollande ils ont confisqué les postes récepteurs de T.S.F., malgré l'importance qu'ils attachent à leurs propres émissions.

Cette mesure n'est pas encore appliquée en France : elle peut l'être d'un moment à l'autre.

A l'heure actuelle il importe plus que jamais que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés.

Une fois la confiscation déclarée, les Allemands séviront impitoyablement contre les auditeurs clandestins.

Donc, ne disséminez les nouvelles qu'entre personnes sûres.

Méfiez-vous des mouchards. Ne discutez des nouvelles en public qu'avec la plus grande prudence.

Là où le brouillage rend l'écoute très

difficile, organisez-vous pour recevoir les émissions de la B.B.C. en Morse. Ces émissions sont faites tous les jours à destination de la France à 03h 30 sur 261 mètres, 49 mètres et 41 mètres.

Organisez dès maintenant des groupes d'écoute, comprenant au moins un technicien de la radio.

Afin d'avoir la possibilité d'écouter un très grand nombre d'émissions de la B.B.C., ayez dans chaque groupe au moins une personne connaissant une ou plusieurs langues étrangères.

Ne croyez pas que vous dépasserez votre consommation déclarée d'électricité. Un poste à 5 lampes ne consomme pas davantage de courant qu'une lampe d'éclairage normale.

Agissez dès maintenant pour garder vos moyens d'écoute. Votre poste de radio est une arme dont on ne peut exagérer l'importance.

VOIR AU VERSO QUELQUES RECOMMANDATIONS IMPORTANTES.

Le dernier appel depuis la BBC sera fait le 14 juillet 1942 jusqu'au ... 6 juin 1944 !

Sous l'impulsion de de Gaulle, l'ordonnance du 23 mars 1945 établit le monopole d'État sur les stations de radio.

Les premiers postes de radio portables, toujours à lampe, voient le jour vers 1950



Technifrance 1950



Motorola 1951



Pizon bros 1951

Le 6 novembre 1954, Pierre Mendès-France, président du Conseil, déplore l'attitude de l'Egypte et de sa radio « la Voix des Arabes » (du Caire) (qui, tous les 25 de chaque mois, est chargée de passer dans son bulletin de 6h30 une déclaration conventionnelle).

Cet émetteur radio, installé aux portes de la capitale égyptienne, diffuse à longueur de journée des chants, des slogans, des discours propres à enflammer « *ceux qui luttent contre l'oppression française en Algérie et pour la liberté* » ... dont la puissance permet l'écoute dans le bled, sur les plus modestes postes de radio ...

Le premier poste de radio à transistors, le Regency TR1, est présenté aux Etats-Unis en décembre 1954.



Le 1^{er} janvier 1955, création d'Europe n°1

Le 25 décembre 1955 message radiodiffusé de Noël de Sa Sainteté le Pape Pie XII : « (les pays d'Afrique) *devront reconnaître à l'Europe le mérite de leur avancement, et étendre à tous les domaines l'influence de l'Europe et de la civilisation chrétienne, sans quoi ils risqueraient d'être entraînés par un nationalisme aveugle à se jeter dans le chaos ou dans l'esclavage.* »

En 1956, AREL (Application Radio Electriques) présente le premier récepteur européen à transistors : le Solistor fabriqué à Corbeil-Essonnes
Cette année-là, les « transistors » se démocratisent



Le 15 décembre 1956, le FLN inaugure une station radio ... en territoire marocain

Le décret du 9 août 1958 porte création d'une station radio à Ouargla (département des Oasis)

Le 28 janvier 1960, durant la semaine des Barricades, le délégué général en Algérie Paul Delouvrier lance à la radio un appel aux musulmans de la Casbah pour qu'ils se soulèvent !

L'arrêté du 10 septembre 1960 définit 21 centres radio en Algérie dont 4 à Alger (Alger oued-Smar, Chréa, Chéragas aérodrome et Alger villa Grima)

Le 16 janvier 1961, de Gaulle (discours radiodiffusé) : « *Je me tourne vers vous par-dessus tous les intermédiaires ! Cette affaire est entre chacun de vous et moi-même !* »

Le 22 avril 1961, à 02h00, le capitaine Estoup et sa compagnie s'emparent de la station radio d'Ouled Fayet : un sergent de faction au pied d'une antenne de la station de radio est abattu par un adjudant de la Légion, dans des circonstances mal définies.

« *Pour les Algérois tenus à l'écart du mouvement, il ne reste que le transistor pour savoir ce qui se passe réellement. Et là encore ont-ils une surprise : la radio d'Etat continue ses émissions comme si de rien n'était. C'est l'une des failles des conjurés, ils ont oublié l'occupation de France V dans leurs projets. La chose sera vite rattrapée : Degueudre et un commando civil vont s'emparer de l'immeuble de la RTF, boulevard Bru, et Radio France va succéder à France V avec la complicité de plusieurs journalistes de la maison qui vont passer, eux aussi, le Rubicon.* »

Le 22 avril 1961, à l'aube, Radio Alger annonce que « l'armée s'est assurée du contrôle du territoire algéro-saharien »

Le même jour, à 08h45 sur Radio Alger, le général Challe : « *Officiers, sous-officiers, gendarmes, marins, soldats et aviateurs : je suis à Alger avec les généraux Zeller et Jouhaud et en liaison avec le général Salan pour tenir notre serment : garder l'Algérie.* » appel suivi du *Chant des Africains*

Le 23 avril 1961, à 20h00, de Gaulle lance son appel et appelle civils et militaires à ne pas obéir aux généraux ... (Personne n'a pensé à brouiller la retransmission).

« *Michel Debré entame ce que l'on va appeler la « bataille des transistors ». En effet, en Algérie, c'est par la radio que les insurgés donnent leurs consignes entre deux marches militaires. C'est par la radio que le gouvernement va donner les siennes. Civils et soldats écoutent.*

...

A Paris, dans toute la France, la radio fonctionne. Dans les usines, dans la rue, dans les bureaux, jusque dans les autobus, le transistor est roi. Les revendeurs inscrivent pour ces trois jours la plus forte vente d'appareils récepteurs de toutes catégories. La France redécouvre la radio. »



Entre deux parties de dames, l'écoute d'« Europe n° 1 ». Les visages sont graves. L'heure n'est pas à la plaisanterie.



Suite à son discours du 23 avril 1961, de Gaulle aurait dit : « 500 000 gaillards, équipés de transistors », appelés du contingent, auraient fait échouer le putsch des généraux : en fait celui-ci avait avorté avant le discours, dans la nuit du 21 au 22 ; d'autre part, les appelés du contingent, qu'on qualifie de « loyalistes », plus préoccupés par la quille que par l'avenir des départements français d'Algérie, n'ont bien souvent fait preuve que de désobéissance passive à leurs officiers plus que de véritable courage

« Le 25 avril 1961 ... « Algérois, hurle alors une voix essoufflée sur l'antenne de Radio-France, Algérois ! Tous au Forum pour empêcher la trahison de l'emporter ! » »

Le 3 mai 1961, l'OAS distribue son premier tract depuis la fin du putsch :
« N'écoutez pas la radio qui ment et intoxique. »

Aux alentours du 12 juillet 1961, 27 « stroungas » ébranlent Alger, dont la plus notable interrompt l'émission télévisée du discours prononcé par le président de la République.

Le 28 juillet 1961, à l'initiative d'un militant de Bab-el-Oued, un poste émetteur radio est construit, destiné à intervenir sur les fréquences de Radio Alger.
Un premier essai est tenté durant la dernière semaine de juillet.

Le 5 août 1961, à 13h00, la première émission pirate a lieu : après la *Marche des Africains*, le général Gardy s'adresse aux Algériens : « *Ici Radio-France, la voix de l'Algérie française. Augmentez la puissance de votre récepteur. Ouvrez vos fenêtres. L'Organisation Armée Secrète vous parle* ».

Dans Alger, c'est du délire. Les transistors sont placés sur les balcons afin que tous entendent. Le lendemain, la presse métropolitaine reprenait le message de Gardy.

Le 25 septembre 1961, lors d'une émission-pirate, Salan ordonne à tous les Européens de pavoiser aux couleurs de l'OAS.

Le décret du 26 septembre 1961 fixe l'étendue des zones et les servitudes applicables au voisinage du radiophare omnidirectionnel à très haute fréquence d'Alger-Rouiba de la balise ILS et Locator de l'aérodrome d'Alger-Maison-Blanche dans l'intérêt des transmissions radio

En décembre 1961, un navire de débarquement de la marine nationale, la *Laiïta*, est amarré au môle de l'amirauté dans le port d'Alger avec une mission précise : contrer les émissions pirates de l'OAS grâce à un matériel d'écoute sophistiqué. De nuit, les membres d'un club de plongée disposent une chambre à air remplie d'explosifs sous la ligne de flottaison de l'embarcation. L'explosion provoque une importante voie d'eau dans le compartiment des machines. Le *Laiïta*, inutilisable, devra être remorqué à Mers el-Kébir

Le décret du 7 mars 1962 fixe l'étendue des zones et les servitudes applicables au voisinage de certains centres ou stations dans l'intérêt des transmissions et réceptions radioélectriques en Algérie (radio-Alger, au bois de Boulogne)

« *Le 21 mars 1962, à Oran ... A peine l'émission (pirate de l'OAS) a-t-elle commencé que le Sikorsky (hélicoptère S-58) de service survole la ville en décrivant de larges cercles, tout en évitant de s'approcher du secteur brûlant ...*

Alors que l'émission touche à sa fin, il est aux environs de midi et demi, un ronronnement qui devient tonnerre emplit soudain notre espace sonore. Deux chasseurs T6 (North American T6 Texan) prennent le relais de l'hélicoptère gonio qui a disparu ...

Le 20 avril 1962, la radio et la presse publient un communiqué rappelant qu'il est interdit de circuler et de stationner sur les terrasses des immeubles et sur les balcons et que « *le feu sera ouvert sur les contrevenants à partir du 23 avril 1962.* »

Le 24 mai 1962, on peut lire que « les 6000 « *pieds noirs* » de 19 ans que le Gouvernement a décidé d'appeler sous les drapeaux feront leurs classes en Allemagne : c'est par la radio et accessoirement par la Poste que ces jeunes Européens d'Alger et d'Oran seront convoqués.

Le 6 juin 1962, une émission pirate de l'OAS annonce la rupture de la trêve.

Le 12 juin 1962, nouvelle émission pirate de l'OAS : « *Tout le monde se pose la question : y-a-t-il eu des contacts ou non entre l'OAS et les dirigeants qui veulent le 1^{er} juillet prendre la place de la France ? Oui, il y a eu des pourparlers ... Il s'est agi uniquement de pourparlers avec l'exécutif provisoire. Cette première phase a abouti à une impasse ... ratifier les accords d'Evian serait pour l'OAS trahir ... les accords n'ont été signés que par le FLN et le pouvoir gaulliste, et livrent la communauté européenne au génocide ...* »

Le 17 juin 1962, à 19h00, dernière émission pirate de l'OAS : « *L'OAS prend acte de ce que le FLN, par la voix de son délégué général, le docteur Mostefaï, vient de définir les bases d'un accord entre Algériens. Le Haut Commandement de l'Armée Secrète se déclare solidaire de ces propositions et donne l'ordre de suspendre les attentats et les destructions.* »

Le 1^{er} juillet 1962, référendum sur l'autodétermination :

« Il est à présent minuit. La radio vient de donner les premiers résultats du référendum. ... Le speaker annonce qu'une partie de la population européenne s'est également présentée devant les urnes pour y déposer son « oui », la rage au cœur. Comment faire autrement pour ceux qui restent ?

Au bureau de vote, un cachet spécial est apposé sur la carte d'identité des électeurs.

Dans certains quartiers, des commandos du FLN sont venus inviter, poliment mais fermement, les Européens à remplir « leur devoir ». Ceci signifie en clair que, si vous n'êtes pas capable, dans les jours à venir, d'exhiber sur réquisition une pièce portant la mention « a voté », la vie sera difficile pour vous. » la bataille de l'OAS d'Axel Nicole (novembre 1962)

Le 14 décembre 1963, Charles de Gaulle inaugurerait la maison de la Radio.